

Nouveautés — La rentrée littéraire en 30 titres

Volume 6, numéro 1, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11020ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2009). Compte rendu de [Nouveautés — La rentrée littéraire en 30 titres].
Entre les lignes, 6(1), 30–43.

Nouveautés - La rentrée en 30 titres

ÂMES EN PEINE AU PARADIS PERDU

HÉLÈNE RIOUX

60/60/60/60/6

Si *Mercredi soir au bout du monde*, premier volet des quatre volumes du projet « Fragments du monde », vous a plu, ce deuxième vous ravira. Bon nombre des personnages déjà connus continuent leur route, d'autres s'annoncent, mais tous vous font saliver. Vous vous sentirez frustré aussi : Rioux a le don d'arrêter la narration juste au moment où vous brûlez d'impatience de connaître la suite, et voilà qu'elle dit : « Attendez ! » Vous devez lire les tomes 3 et 4, vous êtes piégé. Rioux vous tient – douce, mais ferme tortionnaire.

Cette série de petits romans aux personnages hautement colorés qui, à première vue, n'ont pas de lien entre eux s'enchevêtre dans un jeu où tout converge, sans qu'on sache trop pourquoi, vers un resto bas de gamme. Le titre de la série est bien choisi : « Fragments du monde ». Car il s'agit d'un casse-tête où la narratrice vous fournit le fil d'Ariane qui vous mène non pas vers quelque Minotaure, mais... « Pas si vite ! », dit Rioux. Ces destins interreliés par des indices (Dante, un portrait par Gainsborough, une émission de télé, un tueur en série, etc.) sont désopilants ou tristes, mais jamais anodins. Je vous recommande particulièrement les 3^e et 9^e chapitres, « Chez Marcel, après le théâtre » et « Dans un cottage du Devonshire, à l'heure du thé », deux des scènes les plus drôles que j'aie jamais lues

FRAGMENTS DU MONDE II

Hélène Rioux

Âmes en peine au paradis perdu

roman



XYZ
Zollinger
Roman poche

sur les thèmes tels la vacuité de la pensée d'un critique de théâtre et comment fabriquer un *best-seller*. Rioux maîtrise à la perfection l'art du dialogue; de plus, style, mots, longueur des phrases, stratégies narratives, descriptions des lieux, des caractères, tout concorde. Les surréalistes ont dit que l'inspiration était une forme de vérité.

Rien n'est plus vrai. Avec ce livre hautement hybride, plus sophistiqué encore que le premier tome, Rioux retourne aux sources : Rabelais, Gabriel Garcia Marquez, ces grands qui ont malaxé la langue, les styles. Leurs fantômes sont présents, ils rient ou pleurent avec nous. Si le livre ne s'essouffait pas sur les 50 dernières pages, juste avant le retour au resto montréalais qui sert la meilleure poutine et son pouding au chômeur incomparable auxquels une célèbre critique gastronomique goûtera, ce serait, sinon le meilleur, l'un des plus importants livres de la rentrée. Prix littéraires garantis pour l'auteure. Pour vous, des heures de bonheur. XYZ, 284 p. En librairie le 8 octobre 2009.

Hans-Jürgen Greif

Plus de NOUVELLES chez Alire !

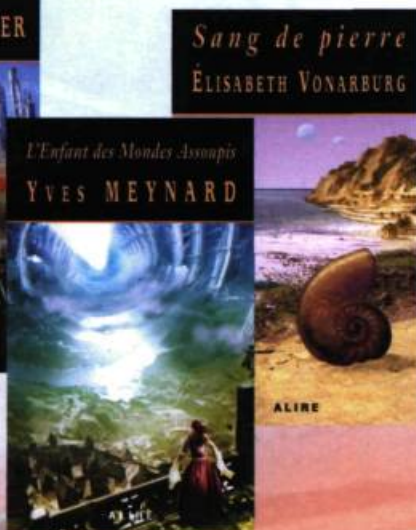
La science-fiction à son meilleur

Trois recueils de nouvelles



Chaque nouvelle est présentée par son auteur

Feuilletez-les en ligne au www.alire.com



60 : DOMMAGE

60/60 : MAIS ENCORE?

60/60/60 : SYMPA

60/60/60/60 : VALEUR SÛRE

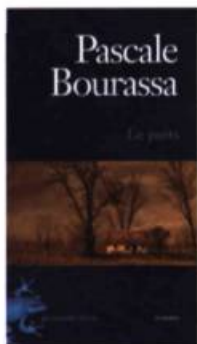
60/60/60/60/60 : BIJOU

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

LE PUIIS

PASCALE BOURASSA

60/60/60/6



Ce roman, qui compte parmi les premiers de la nouvelle maison La grenouille bleue, a quelque chose de neuf. Pas seulement à cause de sa jaquette, somptueuse, mais par sa manière de suggérer en tournoyant autour de mots répétés. Une fable aux vagues parfums féministes que celle d'Angélique, jeune campagnarde du début du 20^e siècle, qui épouse Josef, lui donne un enfant, invite son aimée sœur Albertine à partager sa maison et son fils. Puis son mari. « Des sorcières... », chuchote-t-on au village. Partie vivre à Québec, Angélique prendra un amant, deviendra artiste-peintre. Mais un besoin impérieux la ramènera dans la maison du haut de la colline.

Mélopée. Le mot revient durant la lecture de ce roman envoûtant. Ou bien litanie. Cantique. Quelque chose de beau et de sacré, mais d'un sacré qui, sans renier sa part de mystère et de grandeur, ne tournera jamais le dos à une dimension plus charnelle, plus brûlante. Celle de la vie. Une écriture en circonvolutions, spiralee autour de chaque idée à la manière d'un corps qui se love. Ou d'un corps en chute libre. Pascale Bourassa scrute les âmes en usant d'une poésie singulière qui, à défaut d'être encore parfaitement maîtrisée, nous laisse attendre les prochaines œuvres avec intérêt. *La grenouille bleue*, 216 p.

Louis Émond

LA LÉGENDE DE NOS PÈRES

SORJ CHALANDON

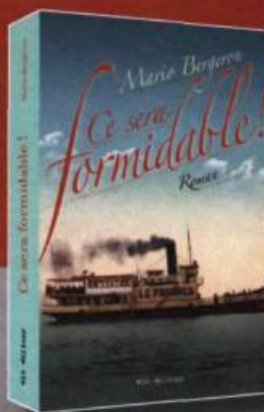
60/60/60/60



Qu'est-ce qu'un héros? Y a-t-il de l'héroïsme à devenir imposteur par amour? D'un style elliptique qui distille le malaise jusqu'à l'avant-dernier paragraphe, l'auteur nous donne cette variation originale sur un sujet qui hante les écrivains français : la période trouble de l'Occupation allemande, et les séquelles, aujourd'hui encore, d'une mauvaise conscience lancinante. Le narrateur est fils d'un résistant arrêté et dé-

porté, mais qui n'a jamais brigué la gloire. Ancien journaliste, il s'est reconverti en « biographe familial » : il rédige et édite à compte d'auteur les souvenirs de ceux et celles qui veulent perpétuer leur mémoire. Il accepte de recueillir les souvenirs d'un nommé Beuzaboc, à la demande de sa fille, la belle et mystérieuse Lupuline. Dans une ville du Nord étouffée par la canicule de 2003, il s'installe face à l'imposant vieillard qui prétend avoir

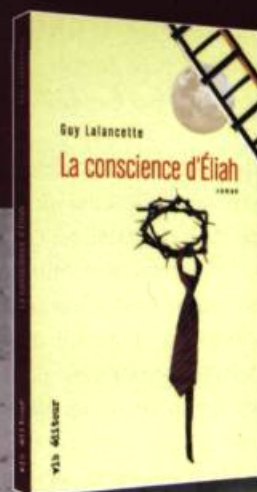
Mario Bergeron



La chronique pleine d'humour et de tendresse d'une enfance aux Trois-Rivières.

vib éditeur

Guy Lalancette



vib éditeur

L'innocence de la jeunesse étouffée par l'hypocrisie d'une époque. Une langue jubilatoire!



TYPON

Sonia Alain



Emportés par les prémices de la guerre de Cent Ans, Anne et Joffrey réussiront-ils à faire tomber les masques?

vib éditeur

MANUSCRITS POUR LE PRIX ROBERT-CLICHE
DU PREMIER ROMAN 2010

Si vous souhaitez soumettre votre manuscrit au prix Robert-Cliche du premier roman, notez que cette année, la date limite pour l'adresser chez VLB éditeur est le 1^{er} décembre 2009. Informations et règlements sur www.edvib.com

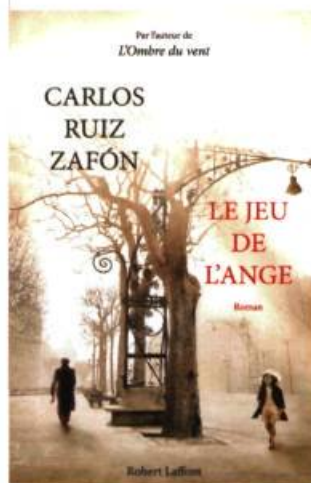
LE JEU DE L'ANGE

CARLOS RUIZ ZAFÓN

6666666666666666

Nous avons été plus de 10 millions de lecteurs dans le monde à raffoler de *L'ombre du vent* (Prix Planeta 2004, Prix des libraires du Québec 2005), où Carlos Ruiz Zafón transformait la bibliophilie en roman d'aventures. Avec *Le jeu de l'ange*, l'auteur ajoute au plaisir sans étirer la sauce : s'il ne nous offre pas une suite (l'intrigue, débutant en 1920, précède celle du premier livre, dont la lecture n'est pas indispensable à notre compréhension), il s'agit pourtant du même univers.

Le libraire Sempere est bien là, rajeuni, mais toujours bienveillant envers les écrivains maudits. Celui qu'il prend maintenant sous son aile est d'ailleurs l'incarnation même de la malchance : orphelin, pauvre, malade et malheureux en amour, David Martin (le narrateur) se nourrit toutefois de grandes espérances. Il faut dire qu'il a du talent, mais surtout de l'opiniâtreté. « Mercenaire » de l'écriture, il voit la fortune lui sourire en la personne inquiétante d'Andreas Corelli. « L'éditeur qui [l'] a attendu toute [sa] vie » lui demande de lui accorder une année de son existence, pour « travailler à l'histoire la plus grandiose qu'[il] pourr[a] jamais créer : une religion ». En acceptant d'écrire cette « nouvelle Bible », David vend bien sûr son âme au diable, déclenchant une vrille faustienne. Transposé au début du 20^e siècle, notre délire religieux actuel acquiert une dimension intéressante, qui évite le piège du moralisme.



Ce n'est pas un hasard si le narrateur nous confie son admiration pour les Poe, Dumas, Sue, Stoker : d'une page à l'autre du *Jeu de l'ange*, nous nageons exactement dans ces eaux troubles de l'étrange, que Zafón manie, il faut le dire, avec maes-

ttria. Quand la nuit tombe dans la Barcelone de Gaudi, certaines maisons abandonnées s'illuminent, et les Rolls Royce roulent sans presque toucher le sol. Mystère, rêve, ébriété, délire de codéine s'amalgament dans une intrigue bien rythmée, qui nous tient en haleine grâce à un style efficace (plus sobre que celui du livre précédent). En fait, l'écriture manipule notre crédulité, nous faisant aimer ou haïr les personnages sitôt qu'ils apparaissent, piquant l'intrigue d'atmosphères surnaturelles, captivantes, qui nous font tourner les pages de plus en plus vite. En ce sens, *Le jeu de l'ange* nous fait dépasser l'acte de la lecture en lui-même – vivre le romanesque bien au-delà du langage. *Robert Laffont, 536 p.*

Marie-Ève Sévigny

LA BAGNOLE DE MES RÊVES DEPUIS 2004

<p>SELON ALAIN RENO</p> <p>BAGNOLE</p>	<p>SELON KATY LEMAY</p> <p>BAGNOLE</p>	<p>SELON GUILLAUME MACCABÉE</p> <p>BAGNOLE</p>	<p>LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE</p> <p>C.P. 88090</p> <p>Longueuil (Québec) J4H 4C8</p> <p>leseditionsdelabagnole.com</p>
--	--	--	---

Pour recevoir un exemplaire **GRATUIT** d'un livre de la collection **BAZOU**, découpez l'illustration* que vous préférez, et faites-la parvenir aux **Éditions de la Bagnole** en indiquant vos coordonnées (nom, adresse et courriel) et le **TITRE** d'un livre déjà publié aux Éditions de la Bagnole depuis 2004 (leseditionsdelabagnole.com).

Quantités limitées.
En vigueur jusqu'au 10 janvier 2010

* Photocopies acceptées

fait partie d'un réseau clandestin pendant la guerre. Mais l'homme raconte mal. Et « la peste du doute » s'insinue dans l'esprit de son biographe. Beuzaboc ment, mais pourquoi? C'est le mystère que l'auteur déploie avec une sorte de chorégraphie lente et oppressante, où chaque geste a son poids. L'auteur, ex-journaliste judiciaire du quotidien *Libération*, qui a remporté le prix Médicis en 2006 pour *Une promesse*, sonde avec brio un thème qui lui tient à cœur : la fidélité, la trahison et les limites parfois floues qui les séparent. Grasset, 254 p.

Annick Duchatel

GUIDE DE L'INCENDIAIRE DES MAISONS D'ÉCRIVAINS EN NOUVELLE-ANGLETERRE

BROCK CLARKE

60/60/60/60



Hanté par les histoires de sa mère sur la maison d'Emily Dickinson, Sam y pénètre en douce tandis que les gardiens fornicent sur le lit de la poétesse. Mais sa cigarette n'a qu'à effleurer des rideaux pour faire flamber tout le patrimoine et transformer Sam en assassin. Des années de prison plus tard, l'incendiaire cherche à enterrer son passé. Il se marie, élève ses gamins en banlieue... Jusqu'à ce que le fils des gardiens carbonisés surgisse pour le détruire. Et qu'arrivent des lettres lui demandant de brûler les maisons de Twain, Alcott, Hawthorne...

Il serait difficile de reprocher à l'auteur une caricature aussi divertissante. Sam est un talentueux « cafouilleur » (*sic*), un narrateur toujours en retard de deux marées sur les événements, qu'il comprend longtemps après son lecteur. Si le personnage de la « mère lectrice castratrice » est difficile à réinventer depuis *Garp* (Irving), si les tondeuses de banlieue ne nous surprennent plus,

reste que Clarke a non seulement le sens du titre, mais le don du roman. Le musée Dickinson? Hors du livre, il est toujours intact. Albin Michel, 429 p. www.emilydickinsonmuseum.org

Marie-Ève Sévigny

ROSE AMER

MARTINE DELVAUX

60/60



Après son excellent opus *C'est quand le bonheur* (2007), Martine Delvaux nous revient avec un nouveau roman qui n'a malheureusement pas la qualité du premier. *Rose amer* pêche à la fois par son sujet et son traitement. Le marché du livre grouille d'autofictions sur l'enfance, l'adolescence, le début de l'âge adulte. Ici, la narratrice raconte une histoire banale, une mère hippie qui devient sage, un père qui fiche le camp, un autre qui le remplace, la vie dans un bled ontarien, les « amies » qui n'aiment pas l'étrangère venue de Montréal, le retour en banlieue, le voyage obligé à New York, puis à nouveau la métropole québécoise. Jusqu'à la fin du premier tiers, le ton enjoué, parfaitement adapté à la pensée d'une petite fille, peut enchanter. Après, il devient de plus en plus lassant. C'est bien beau, ces souvenirs, mais encore? Puis, des fillettes disparaissent çà et là. Fugues, meurtres? Ce nouveau sujet ne mène nulle part, il est plaqué sur la vie quotidienne dont il ne fait pas partie. La langue, le style, toujours aussi précis et travaillés que dans le premier livre, n'arrivent pas à sauver celui-ci. La page couverture : des balles en plastique dans lesquelles sautent les enfants chez McDo, le montre bien : l'auteure s'enfonce dans ces années sans en trouver le fond. Hélio trope, 160 p.

H.-J. G.

Témoignage

Roman initiatique

Essai philosophique

Les livres

qui vous inspirent

Une compagnie de Quebec Media

www.edjour.com

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Une compagnie de Quebec Media

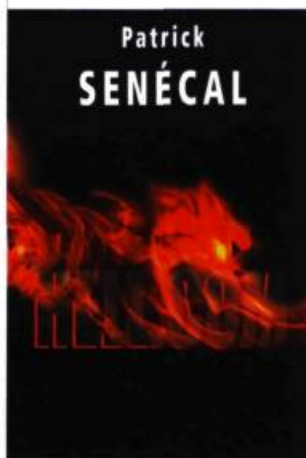
www.editions-homme.com

HELL.COM

PATRICK SENÉCAL

60/60/60/60

Si Dante avait vécu à notre époque, il aurait pu écrire : « Vous qui entrez sur *Hell.com*, laissez toute espérance »! En effet, *Hell.com*, le nouveau thriller d'horreur de Patrick Senécal, a comme motif central un site Internet secret et illégal, réservé aux nantis de ce monde (les démons), où tout – mais vraiment tout! – est possible. Daniel Saul est l'un des hommes d'affaires les plus riches du Québec. Beau, fonceur et intelligent, il est impitoyable en affaires, fréquente les clubs échangistes chics et s'occupe de Simon, son fils unique dont il a la garde. Un jour, il rencontre Martin Charron, un financier et ancien confrère de collègue au nom prédestiné (dans la mythologie, Charon était le nocher des Enfers, celui qui permettait aux morts de passer les fleuves infernaux). Ce type lui propose de devenir membre de *Hell.com*, un site très spécial. Saul se laisse convaincre et en commence l'exploration. S'ensuit une série d'expériences de dépravation qui défient l'imagination. Incrédule, abasourdi et vaguement écœuré, le lecteur est entraîné dans une consécration hallucinante de scènes de perversion sexuelle, de viols atroces, de sadisme, de torture et de meurtre. Impitoyable, Senécal ne nous épargne aucun détail. Dans cette descente aux enfers, Saul découvre peu à peu son moi cryptique, cette autre part démoniaque de lui-même que Stevenson avait baptisée Mister



Hyde. Quand il réalise enfin qu'il est en train de perdre son âme, il décide de faire marche arrière, mais il est trop tard! On n'échappe pas au diable... Le dernier tiers de ce *trip* délirant nous plonge dans un suspense

haletant, digne des meilleurs thrillers. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Senécal a une imagination délirante, laquelle, jumelée à ses talents de conteur, donne des récits troublants d'une redoutable efficacité. Tout comme *Le vide*, du même auteur, *Hell.com* est un récit de l'excès, une fable noire symbolique, aux accents bibliques (damnation/rédemption) qui nous secoue, nous donne le vertige. Mais comme les alter ego diaboliques des protagonistes, notre côté pervers nous empêche de lâcher prise, et nous vidons ce calice extrême jusqu'à la lie, car malgré tout, nous voulons savoir jusqu'où ça ira! Pour lecteurs adultes et aguerris. *Alire*, 558 p.

Norbert Spohner

Anthologie de **BRUNO ROY**
Illustrée d'œuvres
de **DIANE DUFRESNE**
ÉDITIONS **FIDES**

REGARDEZ NOS AFFICHEURS ÉLECTRONIQUES DES WAGONS DU MÉTRO, VOUS POURRIEZ GAGNER CE BEAU LIVRE.

concours
ALSTOM
Média électronique du métro

PASSEPORT ROUGE

SUZANNE GAGNON

60/60



Si des premières pages émanent des effluves d'eau de rose, ce récit a tôt fait de prendre un tour plus épicé, plus corsé. Anna, jeune pianiste tout juste mariée à un diplomate canadien, ac-

compagne son époux promu à Alger au cours des années 1970. Elle s'enlise progressivement dans une société inhospitalière, tant à l'égard des femmes que des étrangers. À travers le regard occidental et candide de la protagoniste, on découvre la violence de ce choc culturel et l'oppression quotidienne vécue par les Algériennes. Contrainte de se replier sur elle-même, privée de confort, Anna perd peu à peu ses repères, tandis que son couple s'effiloche.

Certains pourraient être incommodés par le rythme d'écriture, souvent saccadé. Mais l'auteure, inspirée par sa propre expérience, parvient à restituer des tranches de vie et à apporter un ton plus personnel, ce qui vient contrebalancer une histoire d'échec amoureux plutôt classique. Surtout, on retiendra de ce roman, émaillé d'éléments autobiographiques, le regard posé sur une Algérie en proie à ses démons, d'où ressortent nombre de détails non consignés dans les manuels d'histoire. David, 336 p.

Sylvain Sarrazin

MADEMOISELLE TIC TAC,
Tome 1 – Le manège amoureux

KARINE GLORIEUX

60/60/60



Elsa Lemieux, dite Zaza, est une jeune citadine de 30 ans à la recherche de l'amour. Rigolote et alumée, elle travaille dans un café, et planche depuis des années sur son mé-

moire de maîtrise en histoire. Avec sa meilleure copine Chloé, elle adore discuter autour d'un verre de vin de leur sujet favori : les hommes. Elles ont les enfants en grippe et le mariage en horreur. « Les bébés qui braillent, les couches à changer, les lessives qui ne finissent plus, pense-y avant de faire des bêtises. » Son cœur balance entre Florent, son amour des derniers mois qui souhaite l'épouser, et Olivier, son amour de jeunesse qui l'a placée sans explication et qui revient dans le décor après un séjour à l'étranger.

Karine Glorieux signe un troisième roman qui plaira à coup sûr à toutes les fans de Candace Bushnell (*Sex and the City*) et d'Helen Fielding (*Bridget Jones's Diary*). Son humour âpre et ses mises en situation loufoques vous feront probablement hurler de rire. Oui, le roman est bourré de clichés sur les hommes et la vie à deux (les hommes ne peuvent pas aimer, etc.), mais il ne faudrait pas boudier son plaisir pour autant... Québec Amérique, 335 p.

Valérie Martin



vous avez
toujours voulu
écrire?

Stages d'écriture avec l'auteure Sylvie Massicotte

(450) 247-0489 www.sylviemassicotte.qc.ca
C.P. 47643, Comptoir postal Plateau Mt Royal, Montréal (Québec) H2H 2S8

40 ans
de livres et d'idéesPresses
de l'Université
du Québec

Médias et
démocratie
3^e édition
Le grand malentendu

Anne-Marie Gingras
300 pages | 34\$



Manifeste
pour le droit
à l'information
De la manipulation
à la législation

Claude Jean Devirieux
202 pages | 26\$



Born in the USA
Les médias
québécois
sous influence?

Sous la direction
de Yves Théorêt,
Antoine Char
et Margot Ricard
154 pages | 24\$



La télévision
mène-t-elle
le monde?
Le mythe de
l'effet CNN sur la
politique étrangère
des États-Unis

Karine Prémont
252 pages | 32\$

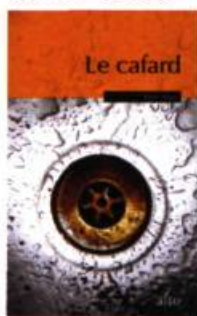
www.puq.ca

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

LE CAFARD

RAWI HAGE

60/60/60/60



Il ne s'agit pas d'un remake de *La métamorphose* de Kafka. Le jeune immigrant arabe, auteur de *Parfum de poussière*, fait évoluer ses personnages dans un Montréal enneigé. Complètement

seul, sniffant de la cocaïne, le narrateur (sans nom) tente d'approcher des étudiantes à McGill, des Arabes en exil. Il tombe sur un groupe d'Iraniens ayant fui le régime des mollahs. Au restaurant où il travaille, la belle Shoreh rencontre par hasard Shahid, son ancien tortionnaire et violeur. Suit une vendetta sanglante à souhait, sur fond de machinations politiques, trafic d'armes, partouzes, vols..., pendant que notre antihéros, suicidé raté, raconte à sa psy son passé et son inquiétante transformation en cafard. Est-il venu au Québec pour une meilleure vie? Non : « Moi, ce que je voulais, c'était mourir d'une meilleure mort. » Comme dans son premier roman, le ton enjoué de Hage contredit l'horreur du vécu (on dirait parfois du Dany Laferrière, en plus *flyé*). Des images qui font mouche (« Derrière la vitre d'une friperie portugaise, des robes de bigotes pendaient telles des guérisseuses médiévales condamnées pour sorcellerie. »), des dialogues efficaces, des souve-

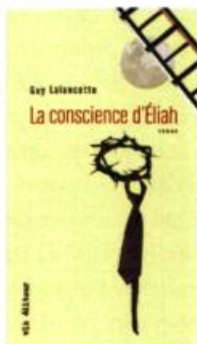
nirs terrifiants entrecoupés d'une réalité déprimante. Voilà un auteur à la voix différente, une écriture qui vous prend aux tripes, un suspense qui vous fait tourner les pages, un monde dans celui de Montréal. *Alto*, 388 p. En librairie le 8 octobre 2009

H.-J. G.

LA CONSCIENCE D'ÉLIAH

GUY LALANCETTE

60/60/60/60



Le 23 décembre 1973, dans la ville de Grimley, Éliah est retrouvé inanimé près du château d'eau. Tentative de suicide ou de meurtre? Tandis que le personnage s'abîme dans le coma, sa conscience joue les

narratrices. Elle nous fait remonter jusqu'en 1964, cette « année Gabriel » où, dans les recoins sombres d'un collège de garçons, les tiraillements du désir et du tabou ont déclenché la tragédie. Comme dans *Un amour empoulaillé* (2004), la pureté des sentiments est exposée à la force destructrice des autres; mais ici, Éliah prend une part directe à la cruauté, par sa peur d'aimer et la lâcheté qui en découle. L'écriture de Lalancette, tricotée serrée, brise la narration, de façon à y ouvrir des brèches pour laisser jaillir différents passés enfouis. Plus l'enquête reconstruit le puzzle, plus le personnage apparaît comme

un être gangrené par la culpabilité, lui qui porte la blessure en « talisman ». Un très beau roman, dur, bouleversant, douloureusement bien écrit. Plus qu'un travail réussi : une œuvre, dont on ne se remettra jamais tout à fait. *VLB*, 208 p.

M.-È. S.

L'ŒIL DE MARQUISE

MONIQUE LARUE

60/60/60/6



Monique LaRue ose ici aborder de front des thèmes fort d'actualité. L'auteure de *La gloire de Cassiodore* questionne ces concepts mouvants que sont l'identité, le rapport à l'autre, la famille,

les liens qui nous unissent aux êtres de notre sang. Son roman brosse un tableau complexe de l'incroyable mutation qu'a vécue la société québécoise, Montréal en particulier, depuis 40 ans. Et malgré les heurts, « on ne disparaît pas quand on change ».

L'Œil de Marquise révèle la vision d'une femme prise entre Caïn et Abel, entre deux frères qui ne s'entendent pas, ennemis sur le front politique. Mariée à un psychiatre juif, Marquise Simon raconte les délicates relations qui lient son entourage, un fascinant *melting pot* d'anglos et de francos, de personnages d'origines diverses, de couples culturellement mixtes. À partir d'une

LORRAINE

PINTAL DIMANCHE 14 H

Le 27 septembre, la relève littéraire au Québec.

Réalisation : Claude Godin


RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/radio



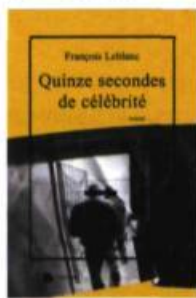
sorte de crime originel – un attentat à la bombe nationaliste qui a fait une victime dans les années 60 –, le récit interroge notamment l'héritage de la culpabilité et l'importance d'assumer son passé. La narration un peu distanciée confère parfois presque une facture d'essai à cette œuvre très ancrée dans le réel (on y réfère notamment au référendum de 1995, à la crise des accommodements raisonnables). Elle propose toutefois une réflexion d'une grande richesse sur des questions fondamentales. *Boréal*, 384 p.

Marie Labrecque

QUINZE SECONDES DE CÉLÉBRITÉ

FRANÇOIS LEBLANC

60/60/60



Le bureau de probation IV est un drôle de carrefour. Au cœur de ce tumulte, trois agents tentent, tant bien que mal, de remettre sur les rails une poignée de cas sociaux en pleine dérive. Un pédophile, une prostituée, un *ex-dealer*, un analphabète violent, un jeune délinquant, un fou à lier : six numéros perdants, qui ne savent plus s'ils doivent déclarer forfait ou rejouer leur maigre mise. On suit alors leurs étonnantes

lignes vitales, tantôt parallèles, tantôt convergentes. Le tout tracé dans un style très actuel.

Le pinceau siérait tout aussi bien à l'auteur que la plume. Pour son premier roman, le « Montréalais pur jus » dresse une savoureuse galerie de portraits croisés, esquissée à partir d'énergumènes sociaux qui sillonnent la ville et, occasionnellement, nos vies.

Même inégalement dépeints (les agents de probation paraissent un tantinet moins colorés que leurs « invités »), ces personnages restent pour la plupart empreints de nuances et de réalisme. Et cela vaut bien un détour par le bureau de probation IV; François Leblanc se retrouve donc, lui aussi, en voie de faire ses preuves.

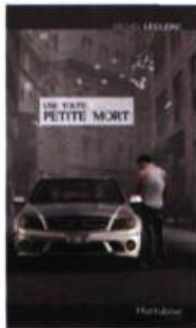
Triptyque, 233 p.

S. S.

UNE TOUTE PETITE MORT

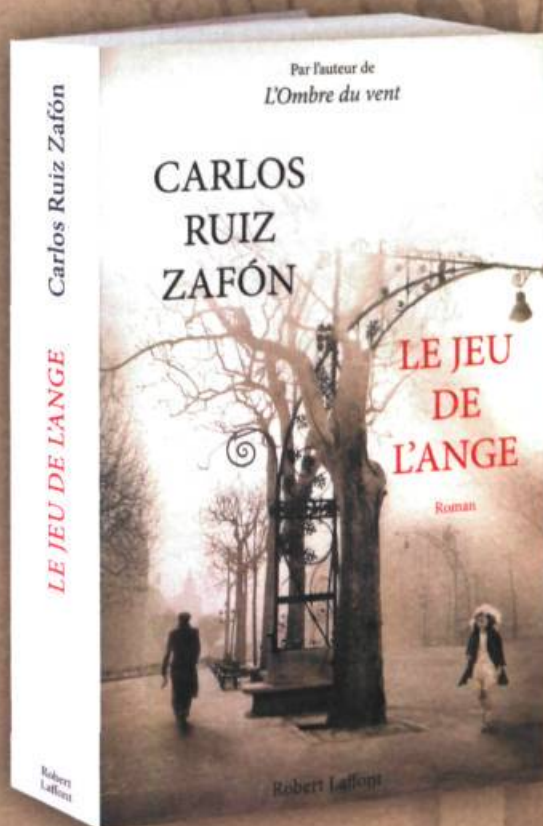
MICHEL LECLERC

60/60/60



Le 11 septembre 2001, alors que le rêve américain s'effondre dans un nuage de poussière, un riche avocat est tué au volant de sa voiture, sous les yeux affolés de son fils de 14 ans. « Une toute petite mort, sans importance, étouffée par le grondement de l'Histoire. » L'assassin disparaît sans laisser de traces. Le dossier est rangé dans les affaires non résolues. Mais Kevin, le fils, n'oubliera jamais.

Après le succès de *L'ombre du vent...*



«Je t'emmènerai
dans un endroit secret
où les livres ne meurent
jamais et où personne
ne peut les détruire...»

Robert Laffont

Sept ans plus tard, ce riche héritier devenu éditeur croise dans la foule le visage de celui qui a tué son père, et se met en tête de le retrouver et de se venger.

Ce polar mélancolique, quatrième roman de l'auteur d'*Un été sans histoire*, est un bien étrange objet. La langue est belle, le rythme soutenu, le charme de l'écriture opère. Efficace dans sa forme – on y suit avec curiosité la quête de cet homme tranquille qui s'improvise détective amateur –, il présente une galerie de personnages solidement campés, mais à qui l'on prête un destin trop extravagant pour être vraisemblable, même dans la ville de tous les rêves. *Hurtubise*, 264 p.

Marie-Claude Fortin

PARTIR DE LÀ

SYLVIE MASSICOTTE

60/60/60/6



Nul ne s'étonnera d'apprendre que Sylvie Massicotte, auteure de *Partir de là*, est aussi parolière, ayant notamment signé des textes pour Diane Dufresne et Isabelle

Boulay. En effet, ce trop court cinquième recueil se présente comme un album de chansons réalistes où chaque mot contribue à planter un décor, à composer un personnage et à tendre les fils reliant son existence à celle des autres. Au

final, 20 courts récits de style impressionniste où l'auteure nous accroche en quelques lignes à la nouvelle situation et aux personnages évoluant dans des tranches de vie, et dont la conclusion, sans être systématiquement une chute, constitue la plupart du temps un point fort (hypothèse, question, revirement). Moments très brefs, paraboles sur l'existence dont la teneur nous est rapidement révélée grâce à une écriture épurée, les histoires de Sylvie Massicotte suscitent une curiosité semblable à celle qu'éveillent ces photos quand le regard, la position d'une main ou l'angle de la tête révèlent l'anecdote, font naître un sentiment, trahissent un lourd secret. D'un tableau à l'autre apparaissent nos travers et nos espoirs, nos réflexions et nos doutes, nos craintes et nos regrets. Avec la même précision, la même concision, la même musicalité, la même efficacité qu'une chanson bien écrite. *L'instant même*, 90 p.

L. É.

LA DOUBLE VIE D'IRINA

LIONEL SHRIVER

60/60/60/60



Reposant sur un canevas maintes fois utilisé et sur lequel brodèrent au cinéma notamment les Molinaro (*L'ironie du sort*) et Tom Tykwer (*Cours, Lola,*

cours), *La double vie d'Irina* de Lionel Shriver, auteure du bouleversant *Il faut qu'on parle de Kevin*, développe un récit double à partir de la question : « Que se serait-il passé si...? ». Dépassant le simple exercice de style, cela donne une analyse lucide du couple de la fin du 20^e siècle.

Lawrence et Irina vivent à Londres et sont mariés depuis 10 ans. Un soir, à cause de circonstances fortuites, Irina dînera seule avec un ami du couple, le champion de snooker Ramsey Acton. Or, à la fin d'une soirée étonnamment charmante, la jeune femme éprouve soudain l'irrésistible envie d'embrasser cet homme qu'elle connaît à peine. Se déploient alors, au long des chapitres, deux mondes parallèles : l'un où elle aura résisté à la tentation et l'autre où elle y aura cédé. Deux vies, deux amours avec deux hommes complètement dissemblables, mais un bonheur toujours fugace. Lionel Shriver pose d'importantes questions sur les paradoxes de la vie de couple, sur l'attrait inconciliable de l'aventure et du bonheur tranquille, de même que sur l'indispensable émancipation des êtres. *Belfond*, 490 p.

L. É.

HAMAC : LE PLAISIR DE LA LITTÉRATURE

186 PAGES, 17,95 \$, ISBN 978-2-89448-540-8

132 PAGES, 16,95 \$, ISBN 978-2-89448-556-9

270 PAGES, 22,95 \$, ISBN 978-2-89448-557-6

162 PAGES, 17,95 \$, ISBN 978-2-89448-571-2

240 PAGES, 21,95 \$, ISBN 978-2-89448-600-9

Suzanne Desrosiers
La Deuxième Vie de Clara Ouyx

Emmanuel Bouchard
Au passage

Jolite Gossel-Richard
Enthéos

Eva Simard
Être

Françoise Beaulieu
La Louée

Nouvelle parution

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

Visitez notre nouveau site Internet : Hamac.qc.ca

LA FILLE AUX NEUF PERRUQUES

SOPHIE VAN DER STAP

66666666



Non, *La fille aux neuf perruques* n'est pas comédienne au théâtre ou agente secrète. C'est une jeune femme de 21 ans qui cherche à gagner son combat contre le cancer.

Après avoir perdu ses cheveux, elle s'est procuré neuf perruques qu'elle portera au gré de ses changements d'humeur. Selon qu'elle porte la chevelure baptisée Blondie, ou Stella, ou Emma, elle sera tour à tour aguicheuse, timide ou fonceuse. Toutes ces versions d'elle-même l'aideront à oublier, ne serait-ce qu'un moment, le spectre de la mort qui plane au-dessus d'elle.

Sans enjoliver ni se censurer, Sophie Van Der Stap livre de manière dépouillée et rafraîchissante le récit autobiographique de ses mois de traitements et d'angoisse. Le courage et la détermination de la jeune femme sont tangibles, autant que sa peur de la mort et sa révolte d'être malade, exprimées sans détour. On découvre aussi, au fil de ses fantasmes sur son « beau docteur » et son amitié avec un cancéreux en rémission, une fille consciente de ses charmes, qui adore séduire et qui entend bien se servir de ses différentes têtes pour persister à rendre la vie aussi belle que possible. Une lecture émouvante, mais de laquelle on retient surtout les vertus du féroce appétit de vivre de Sophie Van Der Stap. *Stanké*, 228 p.

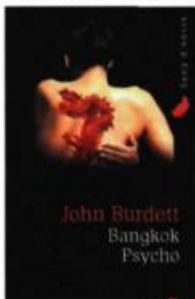
Jessica Émond-Ferrat

POLARS, THRILLERS

BANGKOK PSYCHO

JOHN BURDETT

66666666



Bangkok psycho est la troisième aventure de Sonchai Jitleecheep, un flic de Bangkok, tenancier de bordel à ses heures, qui a pour particularité d'être le seul policier honnête de toute la

Thaïlande. Sonchai vient de recevoir la copie d'un « snuff movie » qui montre l'exécution de Damrong, une prostituée qu'il a aimée jusqu'à l'obsession, quatre ans plus tôt, et qui continue de le hanter par-delà la mort. Pour que la sensuelle Damrong repose en paix, Sonchai doit retrouver son assassin. Il se lance dans une enquête périlleuse qui le mène à un club très privé de Bangkok, dont les membres font tout pour satisfaire leurs fantasmes extrêmes. Mais quand il affronte l'homme le plus puissant de la capitale, son supérieur, le colonel Vikorn, ce dernier commence à lui mettre des bâtons dans les roues. Les romans de cette série sont tout à fait remarquables. Sonchai est un flic atypique, politiquement incorrect et d'une grande probité. Chaque récit nous offre une plongée dans la Thaïlande d'aujourd'hui, très loin des clichés occidentaux sur les sociétés orientales. Dépaysement et action garantis. *Presses de la Cité*, 346 p.

N. S.



Cet automne, trois parcours pour marcher dans les feuilles !

- * Le polar à Québec
- * La ville glauque et gourmande de Chrystine Brouillet
- * Québec, ville réelle et fictive

Informations :
www.promenade.ecrivains.qc.ca
promenade.ecrivains@yahoo.ca
 418 641-6797

en collaboration avec
 l'Institut Canadien
 de Québec

QUÉBEC AMÉRIQUE

Rentrée littéraire

Automne 2009

Pauline Gill

Docteur Irma
 Tome 3 – *La Soliste*



Karine Glorieux

Mademoiselle Tic Tac
 Tome 1 – *Le Manège amoureux*

Danielle Dumais

La Femme fragment



Dominique Demers

La Grande Quête de Jacob Jobin,
 Tome 2 – *Les Trois Vœux*

Sonia Marmen

La fille du pasteur Cullen
 Tome 2 – *À l'abri du silence*



François Gravel

Voyeurs, s'abstenir



QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

LE MORT DU CHEMIN DES ARSÈNE

JEAN LEMIEUX

60/60/60



On retrouve ici le héros du polar *On finit toujours par payer* (lauréat du prix Arthur-Ellis en 2004), le détective André Surprenant. Relevant d'un *burn-out*, le policier di-

vorcé s'apprête à quitter les Îles-de-la-Madeleine pour un poste à Québec. Mais il doit d'abord résoudre un mystère : la mort suspecte de l'as violoneux Romain Leblanc, qui apparaît rapidement comme un meurtre maquillé en suicide. Malgré sa grande popularité, le musicien madelinot avait sa part de zones d'ombre. Son assassinat est-il lié au récent héritage paternel, convoité par le frère bon à rien? À sa valse-hésitation entre deux femmes? Au caractère désagréable du personnage? Cette enquête dévoile des secrets familiaux qui renvoient le détective à sa triste histoire personnelle...

IncurSION dans le monde de la musique, *Le mort du chemin des Arsène* met en lumière les complexes relations tissées

entre des personnages bien campés. Et, plus encore que l'intrigue policière, honnêtement ficelée, c'est le cadre madelinot qui séduit dans ce roman. Jean Lemieux y insère de nombreux détails sur les grandeurs et misères de la vie dans cet archipel magnifique, isolé et fragile. Il colore son récit de dialogues aux expressions locales souvent imagées, sans pour autant tomber dans un tourisme littéraire superficiel. *La courte échelle*, 453 p. M. L.

DARLING JIM

CHRISTIAN MØRK

60/60/60/60



L'histoire commence par la découverte de trois cadavres de femmes dans une maison de Castlebowbere, en Irlande. Moira Hegarty et ses deux nièces, Fiona et Róisín, ont été sauvagement assassinées. Ces meurtres demeurent un mystère jusqu'au moment où Niall, le jeune postier du village, trouve une enveloppe contenant le journal intime de Fiona. Il découvre ainsi une étrange histoire d'amours passionnelles et de meur-

tres en série. L'acteur principal de cette saga mortelle se nomme Jim Quick. Jim est un *seanchai*, un conteur de légendes irlandaises qui se déplace de ville en ville. Séduite par le beau Jim, Fiona a découvert qu'il y avait un lien entre le passage de Jim dans ces villes, les histoires qu'il raconte et la disparition de jeunes femmes. Avec la complicité de ses deux sœurs, elle décide de mettre fin aux agissements de ce tueur au charme vénéneux qui vient de séduire leur tante. Mais tout cela finira dans un bain de sang. *Darling Jim* est un *thriller* gothique sensuel et envoûtant, avec une structure narrative complexe, qui flirte avec le fantastique. *Le serpent à plumes*, 382 p.

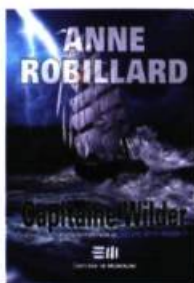
N. S.

FANTASY

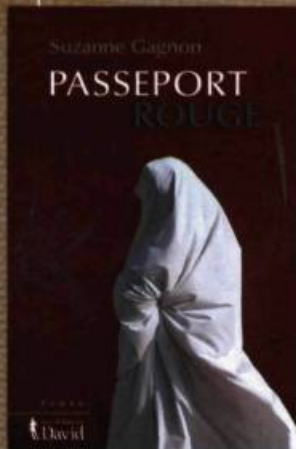
CAPITAINE WILDER

ANNE ROBILLARD

60/60/60/60



Un guérisseur-philosophe, son meilleur ami, réincarnation du mythique Galahad, et une troupe de templiers en quête de rédemption affrontent



Passeport rouge Suzanne Gagnon

Basé sur un épisode de sa vie dans la diplomatie canadienne, le roman de Suzanne Gagnon nous transporte dans l'Algérie des années 1970 et nous propose un regard encore très actuel sur la condition des femmes dans des pays de confession musulmane.

336 p. / 23,95 \$



Dans la tourmente afghane

Jocelyne Mallet-Parent

Survivant de l'enfer afghan, le journaliste Jonathan Dupuis rentre chez lui dévasté. Qu'a-t-il vraiment vécu là-bas? Au terme d'une enquête intensive et d'un travail sur lui-même, il parvient à reconstituer les pans manquants de son histoire.

222 p. / 21,95 \$

romans

www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com 613-830-3336

Les Éditions
David

un sorcier démoniaque et ses créatures infernales dans un jeu de rôle qui décidera du sort du monde. Si le sujet n'a rien de nouveau – rappelons-nous la fameuse chanson de Chris de Burgh, *Spanish Train*, où Dieu et Satan s'affrontent dans une insoutenable partie de poker –, la suite de Terra Wilder surprend par son rythme haletant, son écriture efficace et le plaisir évident et contagieux que la romancière prend à nous raconter cet affrontement où les humains deviennent les pions d'une confrontation éternelle entre un sorcier et un magicien. Débarrassé des généreux excès du premier tome – ésotérisme « nouvel âgeien », mélange des genres, surabondance d'intrigues –, Robillard a su développer de façon cohérente un univers où rien n'est gratuit, où personne n'intervient sans justification. Il en ressort une intrigue plus solide, moins soumise aux aléas d'un hasard qui fait trop bien les choses et surtout, mieux maîtrisée par l'auteure, qui peut enfin déployer son immense talent de conteuse, une facette moins présente dans le tome précédent. *De Mortagne*, 541 p.

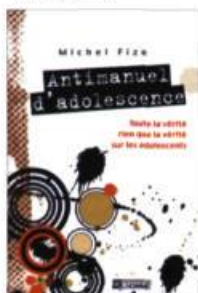
Robert Laplante

ESSAIS, DOCUMENTS

ANTIMANUEL D'ADOLESCENCE

MICHEL FIZE

60/60/6



Qu'est-ce qu'un adolescent? Un paquet d'hormones? Un baril de poudre ambulante? Un être ingrat, arrogant et potentiellement dépravé? Aucune de ces réponses, nous dit Michel Fize. Alors que le monde adulte s'ingénie à faire de l'adolescent une catégorie à part, le sociologue français le répète : l'adolescent n'est qu'un être humain en changement, un adulte en devenir. Et pour quelques cas problématiques, combien d'ados sans histoires? Dans son *Antimanuel d'adolescence*, l'auteur, qui s'intéresse depuis 30 ans au monde des jeunes, entend bien nous donner toute la vérité, rien que la vérité sur les adolescents. « Les ados vont bien, pas leurs parents », affirme-t-il. Première tâche : éduquer les parents!

Cet essai bourré de références empruntées à des études françaises, mais aussi québécoises, a de nombreux mérites, dont

celui de nous montrer le verre à moitié plein, tout en demeurant réaliste. L'auteur ne minimise pas les problèmes que vivent certains adolescents – anorexie, alcoolisme, dépression... Seul bémol – mais il est important : il est écrit sur un ton familier et péremptoire qui finit par nous lasser. *Éditions de l'Homme*, 283 p.

M.-C. F.

COLLECTION : QUÉBEC INSOLITE

DANIELLE GOYETTE

60/60/60



Friends de surnaturel, d'histoires de fantômes et d'apparitions, voici une nouvelle collection qui saura vous plaire. Écrits par Danielle Goyette, les quatre premiers titres de la série Québec

insolite, *Fantômes et lieux étranges*; *Maisons hantées*; *Monstres des lacs* et *Sorcières et wiccans*, regroupent par thème des récits insolites puisés dans l'histoire populaire du Québec. Soigneusement documentés, ces textes fourmillent de détails à faire dresser les cheveux



Les vieux
ne vous feront
jamais tant sourire !

 **Hurtubise**

www.editionshurtubise.com

Pierre
GAGNON



CHOISIS TON AVENIR!



François Wesemael **ASTRONOME** Jean Proulx **CRIMINOLOGUE** Daniel M. Weinstock **ÉTHICIEEN** Rodolphe De Koninck **GÉOGRAPHE** Pierre Bonnechere **HISTORIEN** Johanne Lamoureux **HISTORIENNE DE L'ART** Jean-François Cottier **LATINISTE** Marie-Éva de Villers **LEXICOGAPHE** Jean-Jacques Nattiez **MUSICOLOGUE** Michel Seymour **PHILOSOPHE** Louis Brunet et Dianne Casoni **PSYCHOLOGUE** Charles Le Blanc **SINOLOGUE** Georges L. Bastin et Monique C. Cormier **TRADUCTEUR** Gérard Beaudet **URBANISTE**

La collection « Profession » compte maintenant 14 titres.
Seulement 9,95 \$ en librairie.

Les Presses de l'Université de Montréal
www.pum.umontreal.ca

Université 
de Montréal

sur la tête. On y parle, entre autres, des particularités et outils de sorcières, du comte fantôme du Château Frontenac, de la Prison (hantée) de Québec, de Phérénikka, « jeune femme douce et se-reine » qui chemine « en harmonie dans le monde de la sorcellerie blanche ». On y raconte le drame d'une dame qui a « vécu l'enfer sur terre » dans sa maison assiégée par de méchantes entités. Et l'on donne la parole à des témoins qui jurent avoir vu le fameux monstre du lac Champlain ou Aylmer. Sceptique? Vous n'êtes pas seul! Sachez que Danielle Goyette a aussi pensé à vous. Chaque histoire est suivie d'un encadré intitulé *Le coin du sceptique*, où elle donne la parole à un ou une scientifique qui nous ramène les pieds sur terre! *Michel Quintin, 230 p. env.*

M.-C. F.

PLAIDOYER POUR ÉROS

SIRI HUSTVEDT

60'60'60'



SIRI HUSTVEDT

Plaidoyer
pour Éros

À travers des anecdotes personnelles, l'auteure de *Tout ce que j'aimais* (Prix des libraires du Québec 2004) rappelle notre tendance à croire en nos représentations du réel au détriment de sa subtilité. Comme elle le mentionne dans le texte *Yonder* (qui signifie « entre ici et là »), la cause en est principalement le langage, ce générateur de conventions, voire de fictions. Mais les codes sont partout, jusque dans les regards, étant même interchangeables selon le milieu auquel on appartient (*Vivre avec des inconnus*).

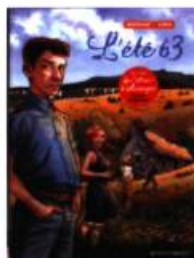
New York s'est d'ailleurs bâtie de mythes, de ses immigrants à ses attentats, comme l'illustre le mélodrame médiatique de 2001, très éloigné de la véritable tragédie (*9/11 : le 11 septembre, ou un an après*). Signe des temps? Ce livre n'est pas sans rappeler *L'espèce fabulatrice* (Nancy Huston) ou *Histoires de s'entendre* (Suzanne Jacob). Il est moins réussi – plusieurs réflexions sont convenues –, mais le lecteur prendra plaisir à traverser ces écrits personnels de Hustvedt, qui se veulent « un appel à ne pas oublier l'ambiguïté et le mystère, à reconnaître dans les affaires de cœur une constante incertitude ». On ne peut pas être contre. *Actes Sud, 265 p.*

M.-È. S.

BD

L'ÉTÉ 63 - Tome 1, Voro

60'60'60'



Presque trois ans après la conclusion de sa trilogie *Tard dans la nuit*, Voro nous revient avec un nouveau récit d'après un scénario de Marc Bourgne. Dans un style graphique délicat, différent de ses travaux précédents et d'une très agréable mise en couleur, il nous transporte dans les années 60, au cœur de la France profonde.



C O F F R A G A N T S

LIVRES
À ÉCOUTER

www.coffragants.com

En 1963, alors que la guerre fait rage au Vietnam, on découvre Linh, que son père, un médecin militaire français fera venir

en France pour sa protection. Au sein de sa nouvelle famille, cette enfant illégitime devra composer avec les réactions

de Jeannot, son demi-frère qui jusqu'alors ignorait son existence. Une histoire touchante et sensible dont nous connaissons le dénouement dans le prochain opus. *Vents d'Ouest*, 48 p.

François Mayeux

LIVRES POUR LES OREILLES

Le nom de la collection Coffragants (Éditions Alexandre Stanké) semble insinuer qu'un audiolivre s'écoute plus aisément en automobile qu'ailleurs.

En route pour un lieu où l'on compte faire le vide et réapprendre à vivre? *Les 7 étapes du lâcher-prise* de Colette Portelance pourrait se révéler le point de départ idéal pour une remise en question de notre fonctionnement sur le plan professionnel ou personnel. Bien structuré et de compréhension facile, l'audiolivre souffre cependant de la voix peu radiophonique de M^{me} Portelance, ainsi que de sa diction où l'on entend trop la lecture.

Revenant du bureau après une journée longue et ardue? *L'épuisement professionnel* de Jean Garneau, rendu par une narration vive et intelligente d'Arnaud Riou, aidera sans doute l'auditeur à se reconnaître (ou non) dans la description claire et bien documentée que fait l'auteur de ce mal du siècle.

Envie de réfléchir sur un sujet en apparence léger, mais comportant des observations dont la profondeur et la justesse pourraient vous secouer? Christiane Singer a écrit un *Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies* que Catherine Hasselwander lit de magnifique façon. Toutefois, le texte étant plutôt dense, sans doute

serait-il plus sage de l'écouter dans l'auto-bus, le train ou l'avion, totalement attentif.

Enfin, pour qui aime les polars alliant fantastique et métaphysique, *Le shack* de W. Paul Young propose une dizaine d'heures d'écoute, promettant, grâce à l'excellente narration d'Alain Lawrence et de Stéphanie Fleury, et en dépit de quelques longueurs, de garder captif l'auditeur qui, le réservoir rempli, entreprendra enfin ce très long voyage...



LES 7 ÉTAPES DU LÂCHER-PRISE

Colette Portelance 🎧🎧🎧

L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

Jean Garneau 🎧🎧🎧

ÉLOGE DU MARIAGE, DE L'ENGAGEMENT ET AUTRES FOLIES

Christiane Singer 🎧🎧🎧🎧

LE SHACK

W. Paul Young 🎧🎧🎧

Collection Coffragants

CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS

COLLECTIF

60/60/60/60



Voilà une preuve supplémentaire que la bande dessinée gagne encore en crédibilité. Deux éditeurs de renom (Magnard et Casterman) viennent de s'associer pour publier des

guides pédagogiques qui permettent aux jeunes de redécouvrir des classiques du 9^e art. Ces ouvrages reprennent de façon intégrale l'œuvre étudiée, en format poche, mais en couleur, en y ajoutant les éléments essentiels à l'analyse : questions sur le texte, documentation, bibliographie, lexique... De plus, les enseignants peuvent accéder aux réponses par internet.

Parmi les premiers classiques à l'étude, notons : *Les phalanges de l'Ordre Noir* de Bilal et Christin, *Les carnets d'Orient* de Ferrandez et *La jeunesse de Corto* de Pratt. Magnard-Casterman. F. M.

L'instant même

FRANÇOIS
BLAIS

Vie d'Anne Sophie
BONENFANT



Vie d'Anne-Sophie Bonenfant
Roman. 244 pages. 25\$

Photo: Idria Labrie / Perspective

www.instantmeme.com